

Les élèves à besoins éducatifs particuliers

Les troubles des apprentissages
les troubles du comportements

Les TED

Les enfants intellectuellement précoces

Formation AESH Circonscription Roubaix Tourcoing ASH - 31 janvier 2017



*Khélifi Rachid – Psychologue scolaire
Circonscription Roubaix-Est*

1/ Définition et historique des BEP

2/ Situation actuelle

3/ Les troubles spécifiques des apprentissages

4/ La dyslexie

5/ La dysphasie

6/ La dyspraxie

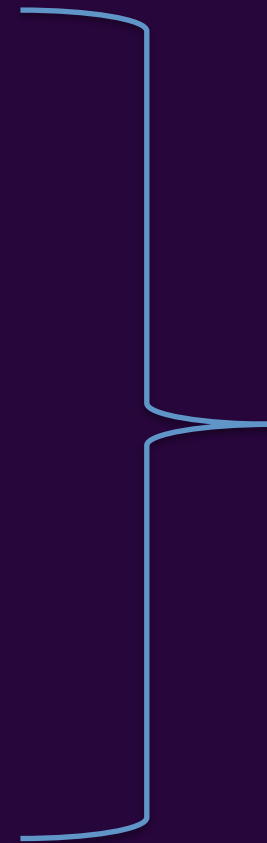
7/ Thada

8/Troubles du comportement

9/ Troubles envahissants du développement

10/ Enfants intellectuellement précoces

11) Et la déficience intellectuelle???



Définition

Signes d'appel

Qq aménagements

1/ Définition et historique des BEP

Le concept de « besoins éducatifs particuliers » (BEP) a été conçu en Angleterre dans les années 1975- 78 et développé par **S.Hegarty** et M. Warnock sous le terme de « special educational needs »

Hegarty montre que l'usage de ce concept permettait d'améliorer la scolarisation de tous les élèves et que le brassage (*mainstreaming*) transformait positivement l'ensemble de l'école.

« Les élèves à besoins éducatifs spécifiques ou à besoins éducatifs particuliers regroupent une grande variété d'élèves qui ont, de manière significative, plus de mal à apprendre que la majorité des enfants du même âge quand ils sont dans une situation particulière ou qu'ils souffrent d'un handicap qui les empêche ou les gêne dans leurs apprentissages.. »

1/ Définition et historique des BEP

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

OCDE (2000): classification

BEP A = élèves aveugles, malvoyants, sourds, malentendants, Retard Mental sévère et profond, polyhandicap),

BEP B = difficultés et trouble d'apprentissage (non A ni C)

BEP C = manques socioculturels ou linguistiques, milieux défavorables ou atypiques)

Puis notion étendue aux jeunes « nouveaux arrivants », intellectuellement précoces, en situation d'illétrisme, élèves en difficultés scolaires graves et durables (2003, Vichy, université d'automne)

L'idée: ces élèves « ne pourraient être scolarisés dans de bonnes conditions que si on leur prête une attention particulière pour répondre aux besoins qui leur sont propres » (J.Le Breton , mai 2007, XYZep) Les particularités sont alors dans les **objectifs** et les **moyens pédagogiques** ...

1/ Définition et historique des BEP

La circulaire n°2010-38 du 16/03/2010 « Répondre aux besoins éducatifs particuliers des élèves » :

- la scolarisation des enfants et des jeunes handicapés,
- l'enseignement aux enfants de familles non sédentaires,
- l'enseignement linguistique particulier offert aux enfants qui arrivent en France sans maîtriser notre langue,
- les aménagements apportés à la scolarité des enfants intellectuellement précoces

sont autant de réponses adaptées à des besoins éducatifs particuliers.

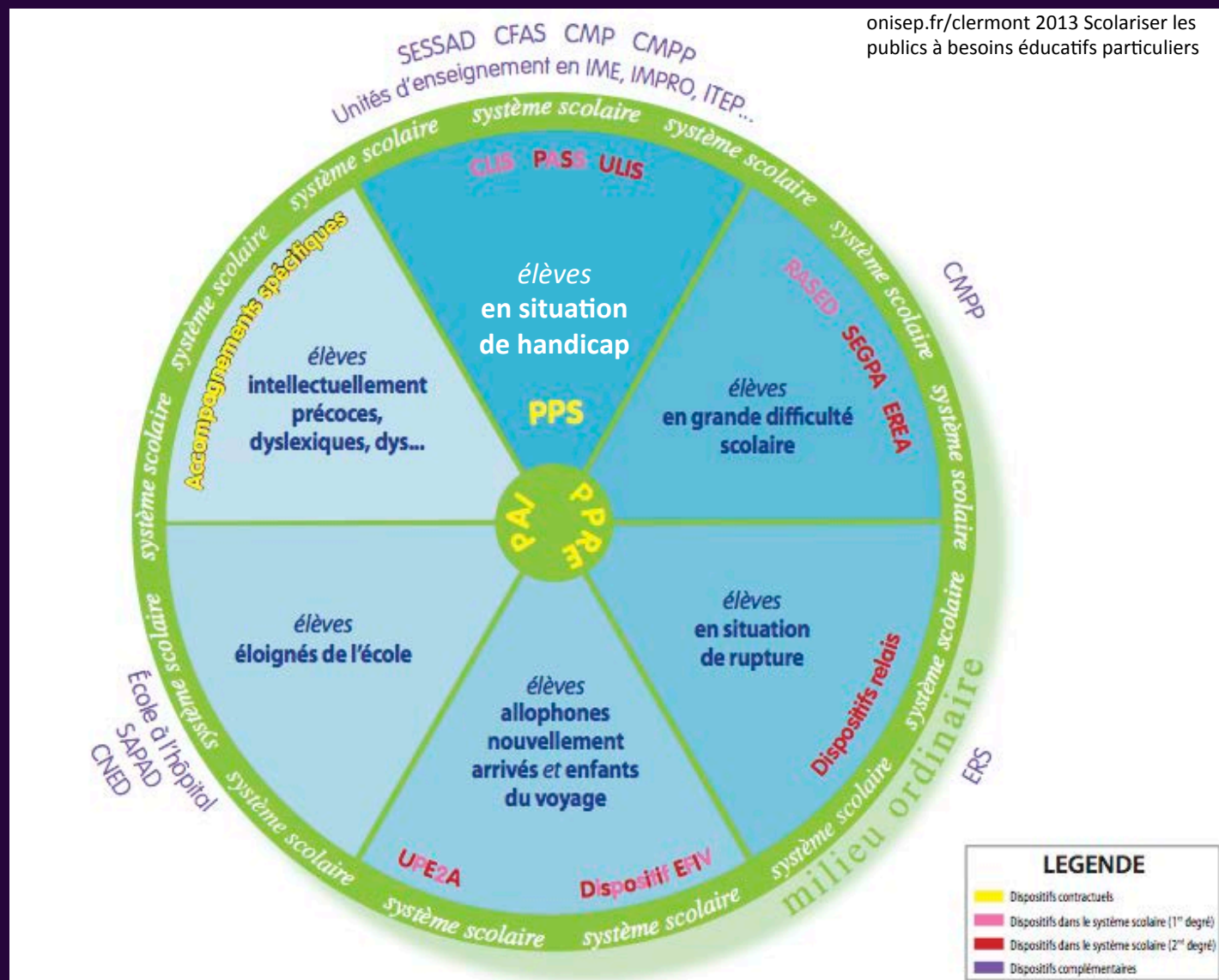
Pourquoi créer un concept aussi large que les besoins éducatifs particuliers?

Selon Dr Élisabeth Zucman, le BEP, clef de « l'École pour tous » et ce pour plusieurs raisons :

- 1) concept qui oblige à porter sur l'élèves un regard neuf, sans a priori, afin de déceler les besoins
- 2) Évite l'étiquetage trop rapide
- 3) Suivre avec plus de souplesse et de proximité le développement de chaque élève dans ses capacités émergentes et prévenir des risques de régression.
- 4) Le concept de BEP recrée ainsi une communauté scolaire à partir d'un droit égal aux aides, remédiations, adaptations et soutiens ... (même si ceux-ci demeurent diversifiés et clairement différenciés pour s'adapter, au mieux, aux besoins évolutifs de chacun des élèves concernés)
- 5) Permet de redonner un souffle à l'idée d'avoir « une seule école pour tous »
- 6) Idée d'éducabilité : quelles que soient leurs spécificités, tous les enfants sont capables d'apprendre et de faire des progrès.

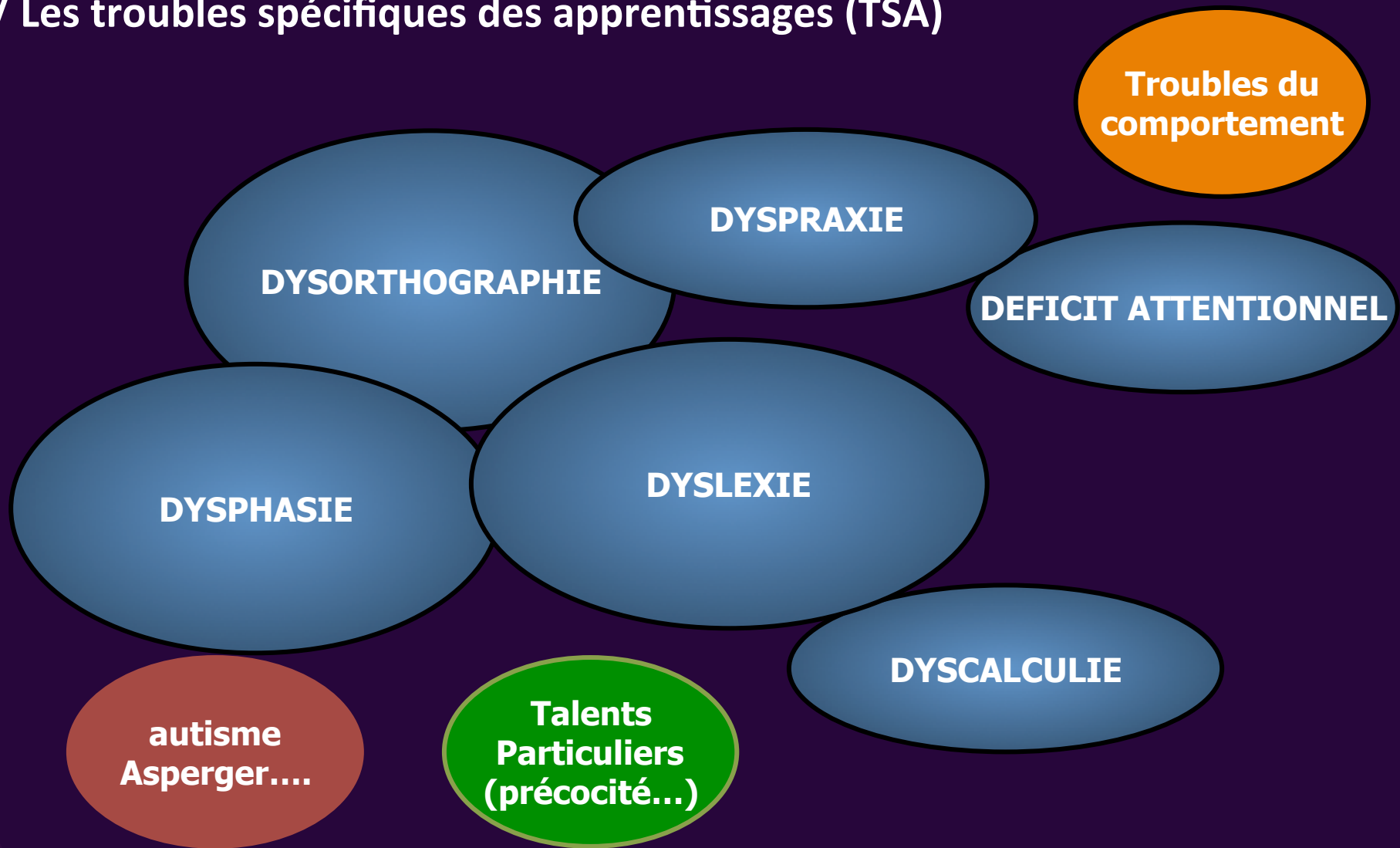
2/ Situation actuelle

Donc BEP : notion qui s'est élargie pour prendre en compte un maximum de situations



PASS (pôles d'accompagnement à la scolarisation des élèves sourds)

3/ Les troubles spécifiques des apprentissages (TSA)



La « constellation dys » : un complexe symptomatique suggérant des mécanismes communs

Différents troubles peuvent s'associer entre eux.....

3/ TSA



Des fonctions mentales différentes sont supportées par des réseaux de neurones totalement ou partiellement différents.

- Lors du fonctionnement mental « normal », ces systèmes spécialisés travaillent en étroite interdépendance.

En cas de « panne », ce n'est donc pas l'ensemble du développement qui est atteint, mais au contraire, spécifiquement un module, les autres étant intacts.

- Ces atteintes électives se traduisent par une symptomatologie particulière (« les dys ») qui se dévoile progressivement au fur et à mesure de la maturation et du développement de l'enfant.
- C'est dans ce cas que l'on parle de « troubles spécifiques » qui se traduira par un TSA.

On va retrouver chez les enfants « dys » des fonctions déficitaires ou déviantes et des fonctions intactes, préservées voire surinvesties.

3/ TSA ==> conséquences au niveau psychologiques/affectif/social

Extrait de la brochure « Prise en charge du Dyslexique » APEDYS France.

TROUBLES DES APPRENTISSAGES

- Dysphasies
- Dyslexies
- Dysorthographies
- Dyscalculies
- Dyspraxies
- Dysmnésies
- Troubles attentionnels

- Blocage (inhibition intellectuelle)
- Manque de motivation (désinvestissement)
- Conduites de fuite et d'évitement (indiscipline, agitation et opposition)

Echec Scolaire

Troubles de scolarisation

Difficultés Psycho-affectives

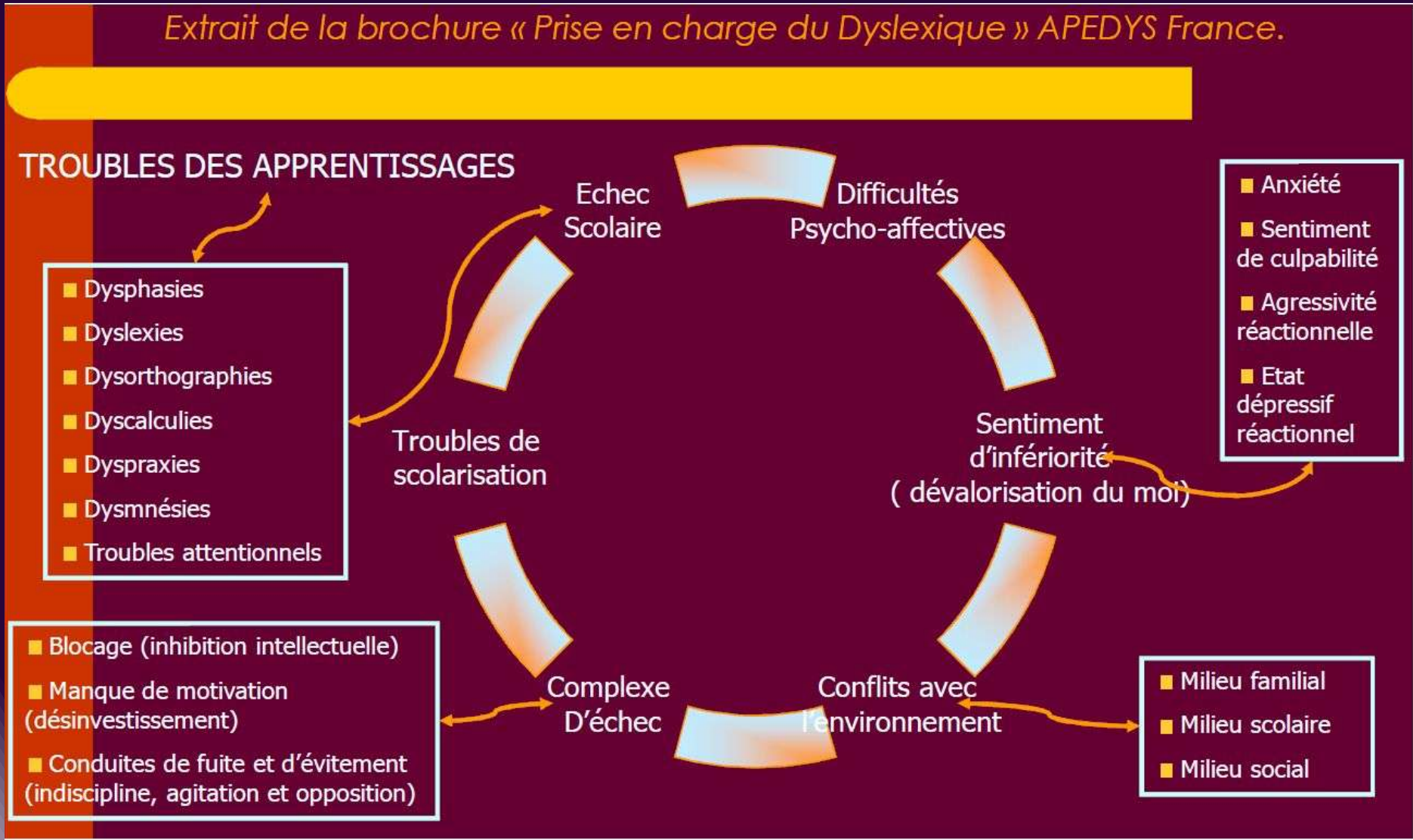
Sentiment d'infériorité (dévalorisation du moi)

Complexe D'échec

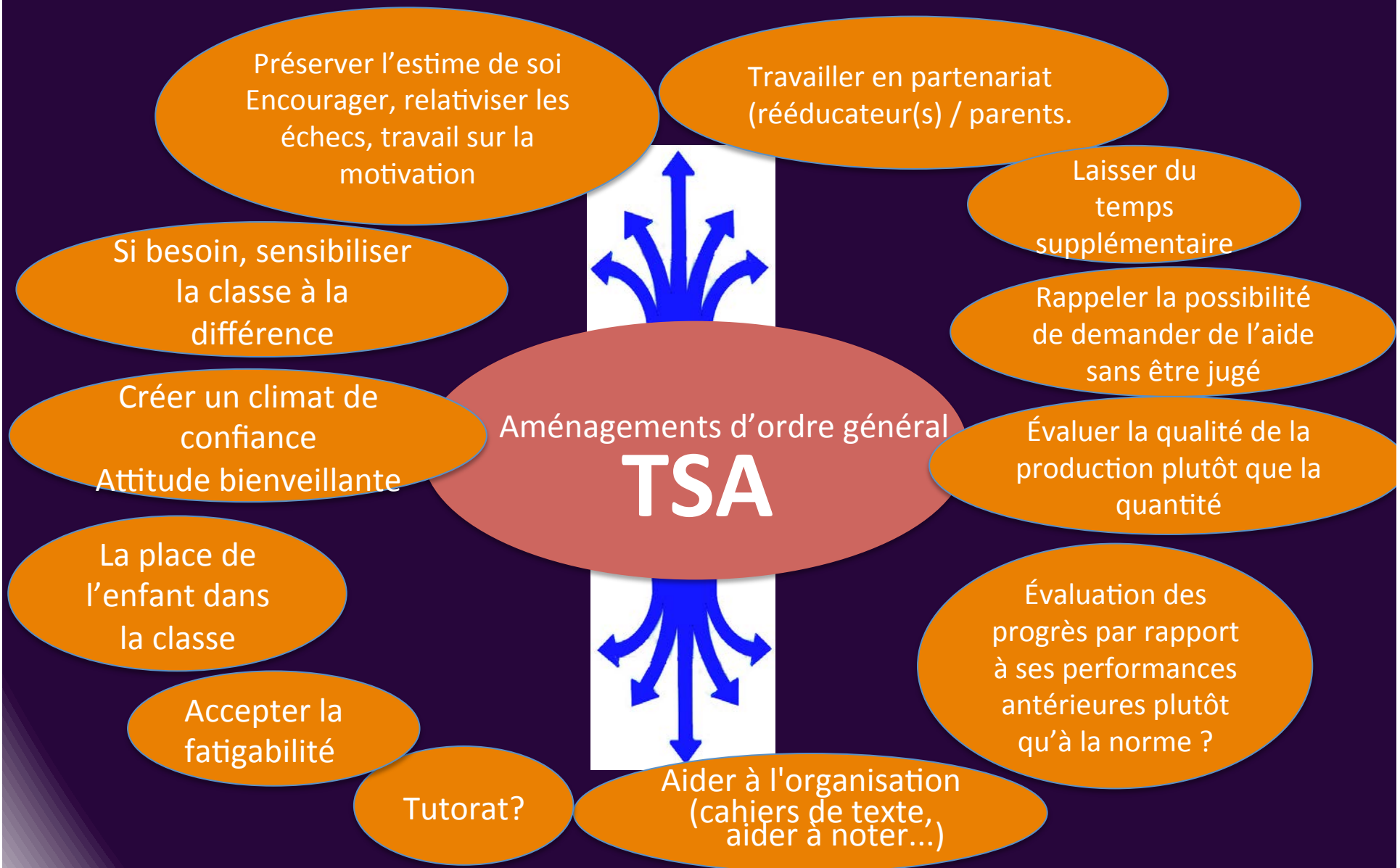
Conflits avec l'environnement

- Anxiété
- Sentiment de culpabilité
- Agressivité réactionnelle
- Etat dépressif réactionnel

- Milieu familial
- Milieu scolaire
- Milieu social



3/ TSA: Aménagements d'ordre général



!!!! Moduler l'ensemble de ses aides en fonction des besoins mis en évidence lors des équipes éducatives ou équipes de suivi de scolarisation!!!!

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE (≠ dyslexie acquise = lésion cérébrale)

Trouble persistant, spécifique et durable de l'apprentissage de la lecture et de l'acquisition de son automatisme.

Retard supérieur ou égal à 18 mois (nécessaire d'attendre au moins ce délai pour envisager ce trouble)

Pour parler de Dyslexie, il faut éliminer l'hypothèse d'une :

déficience sensorielle

déficience mentale

déficience motrice

lésions cérébrales

troubles affectifs

PREVALENCE :

4 à 6% des enfants scolarisés d'une classe d'âge

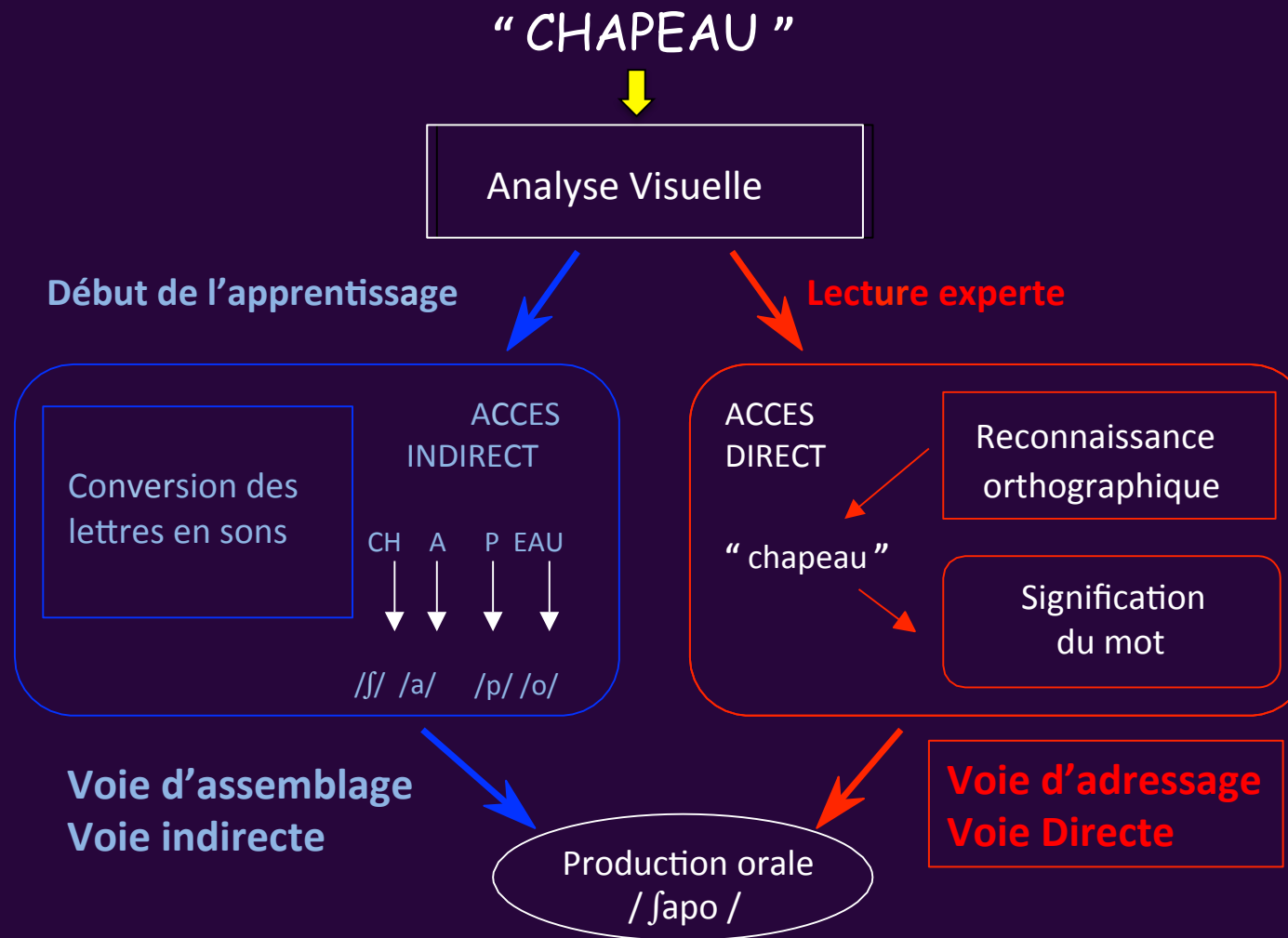
1 à 3% présentent une dyslexie sévère.

Sex ratio 3 à 4 garçons pour 1 fille

Dyslexie souvent associé
à une dysorthographe (difficulté
durable d'apprentissage
de l'orthographe)

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE

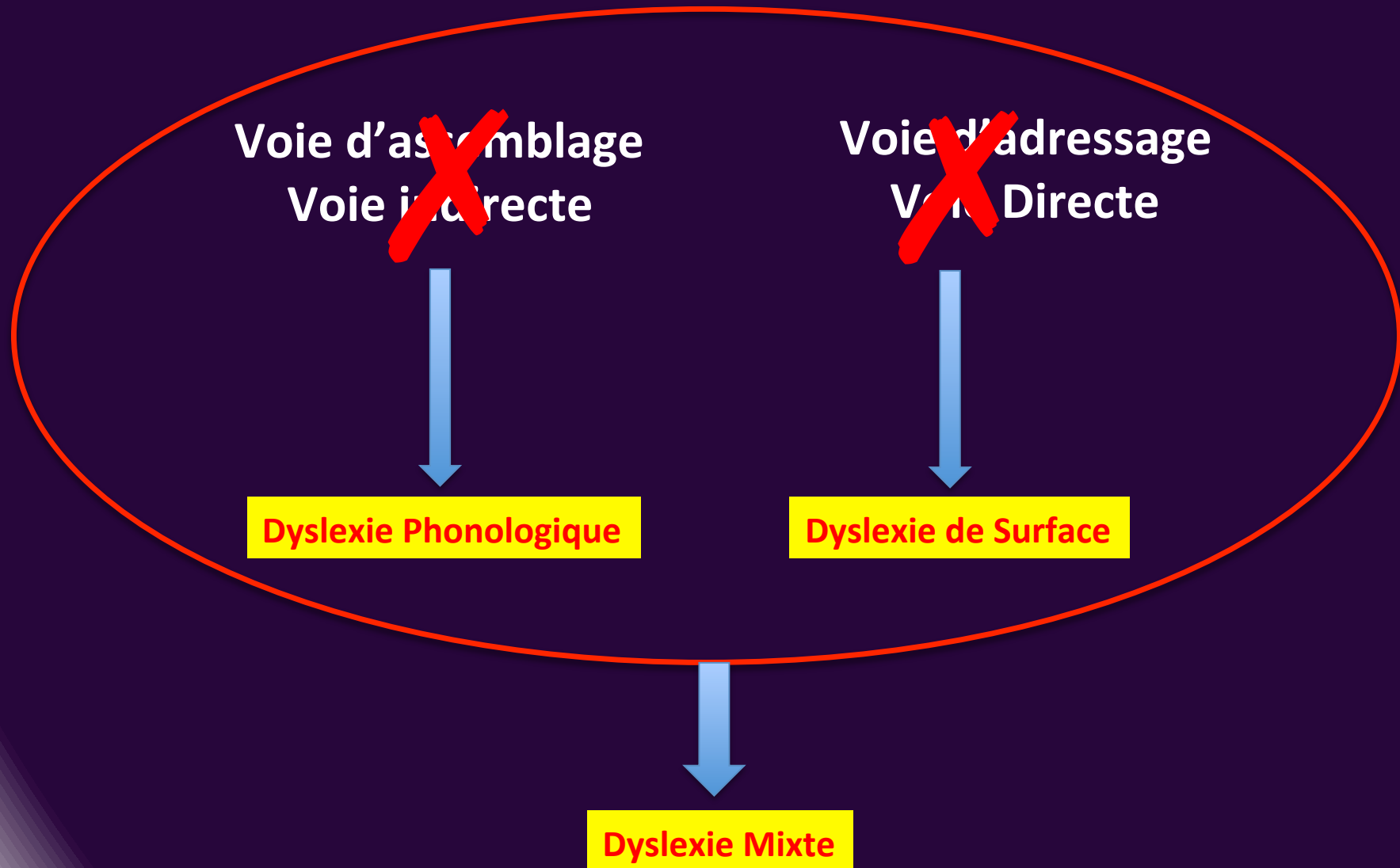
Les procédures d'identification des mots : deux voies d'accès aux mots du lexique



Mots nouveaux ou longs et/ou peu fréquent:
confortablement, meringue, etc...

Mots irréguliers:
oignon, femme, yatch, etc.

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE



4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE

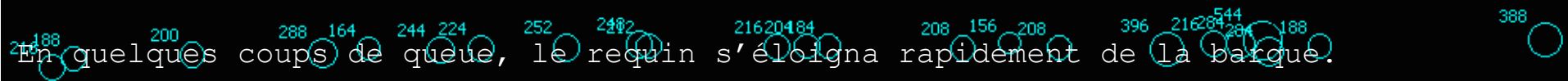
Dyslexie: une illustration de la « souffrance cognitive »

Enregistrement des mouvements oculaires en lecture de phrases

En quelques coups de queue, le requin s'éloigna rapidement de la barque.

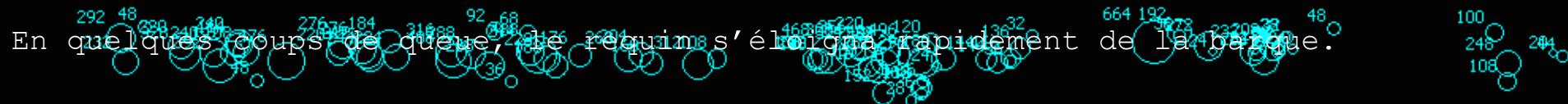
Enfant normolecteur de CE2

En quelques coups de queue, le requin s'éloigna rapidement de la barque.



Enfant dyslexique de CE2

En quelques coups de queue, le requin s'éloigna rapidement de la barque.



4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE

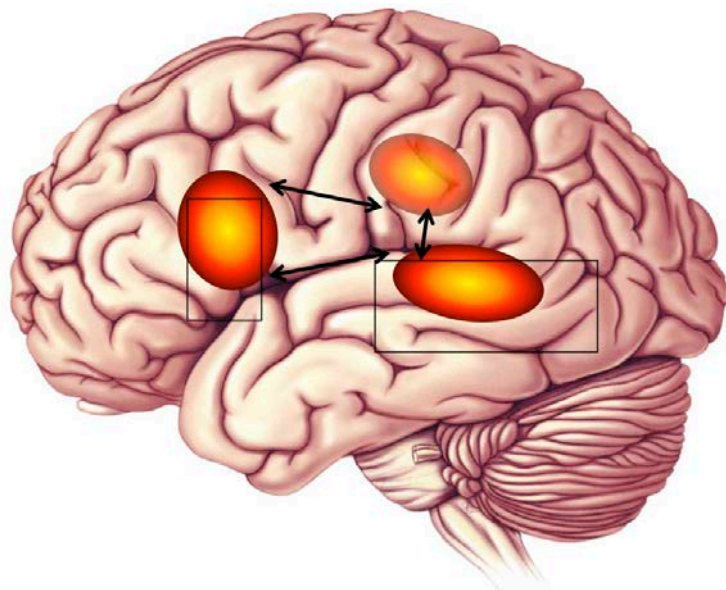
Actuellement, on s'oriente davantage vers des origines neurologiques

Facteur génétique : une certaine prédisposition familiale.

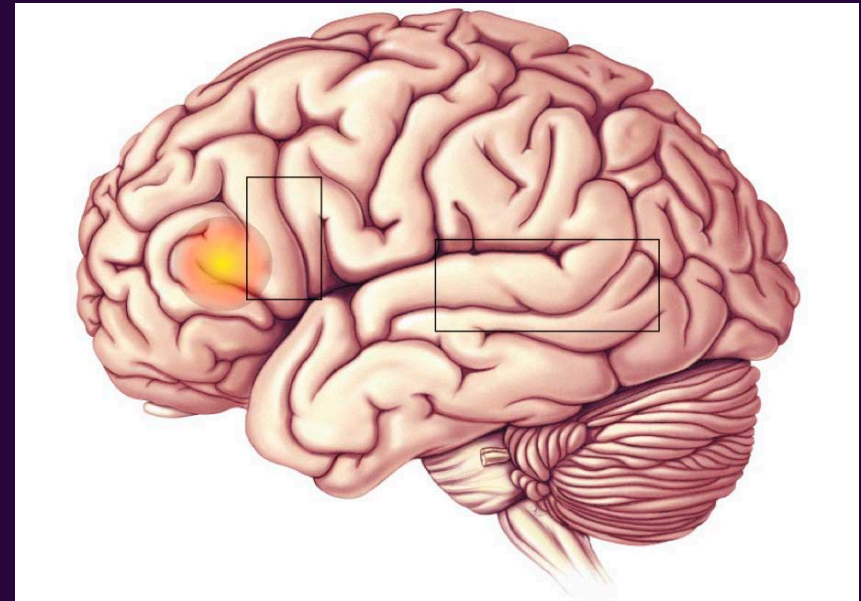
=> Le dyslexique a un fonctionnement cérébral et cognitif spécifique

Tâche on présente oralement TABLE – FABLE, est-ce qu'ils riment

Lecteurs témoins



Lecteurs dyslexiques



Conclusions : Lors de tâches phonologiques, les aires du langage ne peuvent s'activer correctement chez les dyslexiques

Temple et al. (2003)

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE : signes d'appel

EN MATERNELLE

Langage oral :

- trouble de la parole : mots encore déformés, ...
- difficulté à segmenter la phrase en mots
- difficulté de discrimination auditive (ex : confusion poule/boule)

Conscience phonologique (conscience de la structure segmentale de la parole : chaque mot est une succession de phonèmes) :

- difficulté à manipuler les syllabes (comptage syllabique, inversion syllabique, rime syllabique...)

Mémoire :

- mémoire immédiate insuffisante
- difficulté pour apprendre une comptine, une chanson

Graphisme :

- difficultés de reproduction de formes, de frises....

Domaine visuel :

- difficulté de discrimination visuelle, d'exploration visuelle
- difficulté à reconnaître à l'écrit son prénom et celui des autres (à partir de la Grande Section)

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE : signes d'appel

EN PRIMAIRE (dès le CP) ET SECONDAIRE

Lecture

- omissions, inversions, confusions, ajouts, remplacements de lettres
- lecture lente, syllabée
- difficultés de compréhension de ce qui est lu

Orthographe :

- omissions, inversions, confusions, ajouts, remplacements de lettres difficultés à mémoriser l'orthographe d'usage : écrire un même mot de différentes façon (mézon, meison)

Difficultés de copie

- redéchiffrage de ce qu'il vient d'écrire lenteur d'exécution orthographique

Rétention :

- difficultés pour retenir de nouvelles formes sonores à l'oral dans les leçons (histoire, mathématiques, grammaire)
- difficultés pour apprendre la poésie et le « par cœur »

Capacités métaphonologiques :

- difficultés à manipuler le phonème (rime phonémique, suppression du 1er son, segmentation du mot en sons...)

Présence d'un trouble du langage non repéré avant l'entrée au CP

À la fin du CP la lecture n'a pas démarré

En CE1, la lecture reste très lente peu ou pas de compréhension

Problèmes de copie

Changement d'attitude face au travail (ex GS vs CP)

Mémorisation difficile

Lenteur et/ou fatigabilité

QUAND S' INQUIETER ?

Important décalage entre performances orales et écrites

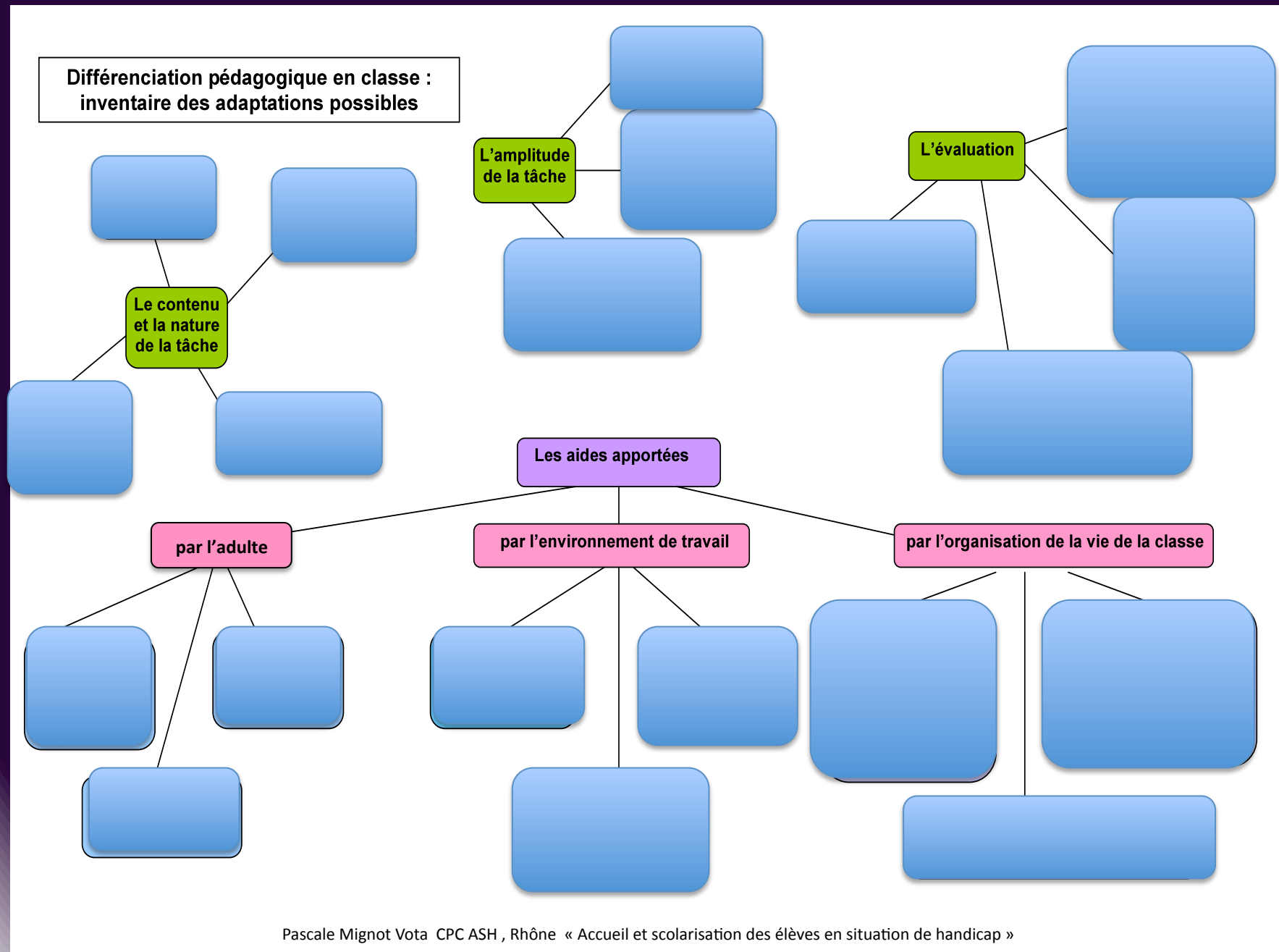
Confusions, inversions de lettres dans une syllabe ou de syllabes dans un mot

Elisions de lettres, de syllabes, de mots (pluie/pui, champignon/chagnon)

repères dans l'espace et le temps mal assurés



4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE : aménagements pédagogiques



4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE : aménagements pédagogiques

pistes à explorer en fonction des difficultés spécifiques de chaque élève

Deux axes d'adaptations

- Contourner les difficultés en lecture et en orthographe de façon à lui permettre de faire ses apprentissages dans tous les domaines.
- Lui apporter une aide spécifique, à des moments bien définis, pour améliorer sa lecture et son orthographe.

Donner du temps à l'élève

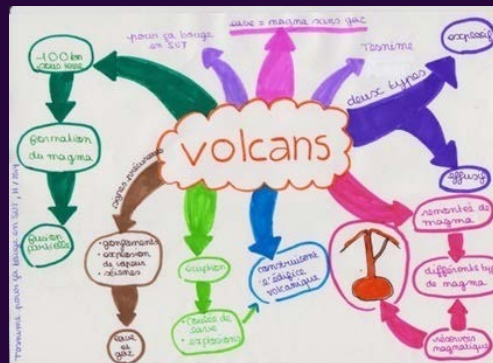
Faciliter la lecture de documents:

Lire les énoncés à haute voix à l'ensemble de la classe.

Prendre le temps de donner les consignes.

Agrandir la typographie (police, espace entre les mots, interligne)

Utilisation de carte mentale



volcans

lave = magma + gaz

- pour ça bouge en SUT

Tectonisme

deux types

explosif

effusif

ramentés de magma

différents types de magma

véhicule magmatique



construisent l'édifice volcanique

couplets

• crues de lave
• explosions

• gonflements
• expulsion de vapeur
• séismes

lave et gaz

signes précurseurs

-100 km sous terre

formation du magma

fusion partielle

pourquoi pour ça bouge en SUT, 11/7/2014

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE : aménagements pédagogiques

Adapter la lisibilité d'un document

Suppression des éléments qui n'aident pas la compréhension et perturbent

Aérer le texte en augmentant l'interligne, éventuellement l'espace inter-mots

Utiliser police très lisible, sans sans empattement : ~~Times New Roman~~, Arial, Comic Sans MS

Tolérer le suivi des lignes avec le doigt

Surligner une ligne sur deux

~~T~~

T

The image shows two side-by-side versions of the fable 'Le Corbeau et le Renard' by Jean de La Fontaine. The left version is the original, with a decorative title and a large initial 'M' for the first line. The right version is a modified, dyslexia-friendly version with a plain title, smaller text, and alternating lines highlighted in yellow. A red 'X' is placed over the first 'T' in the font comparison above, and a green circle highlights the second 'T'. A blue arrow points from the text 'Utiliser police très lisible...' to the font comparison, and a purple arrow points from the title 'Le Corbeau et le Renard' to the modified version's title.

Le Corbeau et le Renard

Maitre Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
"Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois."
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
"Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois."
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

4/ LA DYSLEXIE DÉVELOPPEMENTALE : aménagements pédagogiques

Aérer la présentation des exercices

Présentation tirée d'un manuel	Présentation retravaillée en lignes
<p>Tracer un triangle ABC équilatéral de côté 10 cm. Placer les milieux I, J et K respectivement des côtés [BC], [AC] et [AB]. Tracer les segments [AI], [BJ] et [CK]. Placer le point d'intersection O de ces trois segments. Tracer le cercle de centre O et de rayon [OA].</p>	<p>Tracer un triangle ABC équilatéral de côté 10 cm. Placer le milieu I du segment [BC], le milieu J du segment [AC] et le milieu K du segment [AB]. Tracer le segment [AI], puis le segment [BJ] et le segment [CK]. Placer le point d'intersection O de ces trois segments. Tracer le cercle de centre O et de rayon [OA].</p>

Limiter le recours à l'écrit : Utilisation de QCM

Rouge Braise

Saint-Léon


NOM :
Prénom :
Date :

1 - Dounia et Grand-Ma se dirigent vers la gare de Lyon. Quel triste souvenir cette gare évoque-t-elle à Dounia ?

- Cela lui rappelle la guerre.
- Cela lui rappelle le départ de son papa.
- Cela lui rappelle le départ de sa maman.

2 - Quel est sans doute le seul souvenir que Dounia gardera de la ville de Joigny ?

- Les croix gammées qui flottent sur la mairie.
- Le bruit des bottes des soldats allemands.
- Le bruit des sirènes.



Croix gammée =

Limiter le recours à l'écrit, n'écrire que les réponses

2) Recopie ces phrases en remplaçant le verbe "donner" par l'un des synonymes suivants : offrir - distribuer - indiquer - expliquer.

a. Voulez-vous me **donner** l'heure exacte ? /2

.....

b. On joue aux cartes, c'est Antoine qui va les **donner** !

Pour chaque phrase, écris le synonyme du verbe donner dans la case

5/ La dysphasie

La dysphasie est un trouble structurel générant un déficit sévère et durable du développement de la production et/ou de la compréhension de la parole et du langage.

Pas explicable par une surdité, une déficience intellectuelle, un trouble psychologique, une carence éducative, ou une lésion neurologique repérable.

- **les dysphasies expressives**, (+ fréquentes) : importantes difficultés d'expression orale
- **les dysphasies réceptives** (+ rares) : importantes difficultés en compréhension orale
- **les dysphasies mixtes** : déficit en expression et en compréhension)

La dysphasie touche trois fois plus les garçons que les filles

Prévalence : environ 2 % des enfants.

- une cause génétique (rôle de certains gènes),
- et une cause neurobiologique (particularités dans le fonctionnement cérébral chez ces enfants): dysfonctionnement des structures du cerveau impliquées dans le langage ainsi que les aires avoisinantes d'où atteinte de l'attention, la mémoire, la planification et l'organisation, ainsi que la motricité fine et globale.

5/ La dysphasie : signes d'appel

à partir de 2 ans :

- s'il dit peu de mots(- de 50) et ne fait pas de phrases de 2 mots (donner camion), indépendamment de la qualité de sa prononciation.
- si l'apprentissage du langage est lent, difficile ou qu'il stagne (peu d'apprentissage de nouveaux mots).
- s'il semble ne comprendre que les personnes qui lui sont familières.
- s'il comprend mieux avec des gestes.

à partir de 3 ans :

- peu de vocabulaire, pas de phrases de 3 mots.
- s'il est difficilement compréhensible ou n'est compris que par son entourage proche (avec style télégraphique : moi adorer bonbons !).
- s'il cherche souvent ses mots.
- s'il parle peu ou évite de parler, s'il est bref dans ses réponses : oui /non (attention car dès fois peu être simplement « petit parleur!)
- s'il y a un grand décalage entre sa compréhension et son expression

Diagnostic ne peut être posé qu'à partir de 5 ans : on peut suspecter une dysphasie dès 3 ans ; elle sera confirmée si les troubles persistent malgré une prise en charge orthophonique.

5/ Dysphasie : aménagements pédagogiques

- Je ralentis mon débit verbal.
 - J'accompagne la verbalisation de gestes... et/ou je reproduis le message par écrit, par dessins ou par pictogrammes au tableau.
 - Je diminue la quantité d'informations à traiter pour une consigne et je ne donne qu'une consigne à la fois.
 - J'utilise la redondance, la répétition.
 - Je pose des questions sur le message.
 - Je fais reformuler par les élèves de la classe.
 - Je veille à ce que l'élève soit attentif aux échanges, qu'il y participe dans la mesure de ses moyens.
 - Je prends un temps avec l'élève concerné pour m'assurer que le message est bien compris.
-
- Production orale
 - Je lui propose d'abord des questions fermées.
 - Je le laisse aller au bout de son propos sans l'interrompre afin de ne pas perturber sa concentration et sa pensée.
 - Je lui permets d'utiliser à son tour des gestes, des mimes, des pictogrammes...
 - Je reformule correctement mais je ne l'oblige pas à répéter en cas d'erreur de sa part.

Lecture expressive

- J'évite de le faire lire devant les autres à moins qu'il ne soit volontaire.
- Je l'incite à ralentir sa lecture à haute voix pour éviter une augmentation des erreurs.
- Je lis les syllabes comportant des sons complexes en même temps que lui (lecture accompagnée, par exemple il ne dira qu'un mot cible).
- J'utilise toujours la même présentation pour les documents en fonction du type d'activité demandée
- (ex : les consignes sont toujours écrites en gras et soulignées).
- J'aère la présentation des fiches d'exercices.
- J'accentue les repères visuels (polices de caractères plus grandes, de préférence Arial, Verdana, Comic sans MS, espacements doubles entre les mots, entre les lignes).

Ne pas retarder l'entrée au CP pour un langage oral déficient. L'écrit permet d'enrichir l'oral par l'agrandissement du lexique et la représentation graphique de la structure phonémique de la parole ; il permet aussi de structurer le langage oral.

6/ Dyspraxie

La dyspraxie est un trouble de la programmation mentale du geste et de sa réalisation (5% des enfants de 5 à 11 ans et prédominance chez les garçons)

C'est donc une incapacité à élaborer un projet moteur au niveau mental et à l'exécuter correctement en vue d'une action précise, finalisée.

Ex: ouvrir une porte, s'habiller, écrire,...

Elle atteint tous les domaines de la motricité, mais principalement les gestes nécessitant un apprentissage, qui ne sont pas innés (gestes innés = Les reflexes instinctif du bébé, la marche naturelle...).

Ex: découper, couper, faire ses lacets,...



6/ Dyspraxie

Apprentissage des praxies

Phase
d'apprentissage


Performances médiocres, échecs fluctuants
Nécessité d'entraînement important

Phase
intermédiaire

Maladresse moindre
Lenteur
Recrutement attentionnel important (fatigue)

~~Phase~~
d'automatisation

Aisance, peu de fatigue
Geste harmonieux et efficace
Double tâche possible (ex : écrire/écouter, écrire/raisonner)



Très peu ou pas d'automatisation, mobilisation attentionnelle forte
Qui entraîne une fatigue!

6/ Dyspraxie

Signes d'appels

« J'ai une écriture illisible »

« J'ai du mal à m'habiller »

« Je ne sais pas m'organiser »

« Mes cahiers sont sales et déchires »

« J'ai des problèmes en géométrie »

« Je me cogne, je tombe »

« Je suis nul en sport, en vélo »

« Je suis le roi des maladroits »

« Je ne mange pas proprement »

« Je n'aime pas les dessins, les puzzles, les jeux de lego »

Résultats fluctuants

- GS - CP : entrée dans le graphisme
- CE2-CM1 : début de la double tâche
- 6ème : organisation +++, changement de salle, prises de note
- 3 ème : épreuve de brevet, gestion du temps, vitesse d'exécution

6/ Dyspraxie : aménagements pédagogiques

- Limiter l'écriture manuelle,
- Prévoir des exercices à trous et des cahiers à lignes horizontales,
- Éviter la copie de leçons, poésies, devoirs, mais prévoir des photocopies de qualité (voire A3), Désigner si possible un secrétaire l'aider dans les notes de devoirs,
- Vérifier la posture corporelle, la position du cahier et la tenue de l'outil scripteur,
- Utiliser des outils qui glissent bien.
- recours à un ordinateur
- Favoriser un « découpage » séquentiel de l'activité pour étayer l'enfant dans son organisation et son raisonnement
- Lecture : aménagement visibilité, aération, surlignage des phrases.....

Utilisation de tableau pour les opérations

Tableau pour les multiplications à 2 et 3 chiffres

Classe des mille			Classe des unités		
c	d	u	c	d	u

Tableau pour les divisions

Matériel spécifique

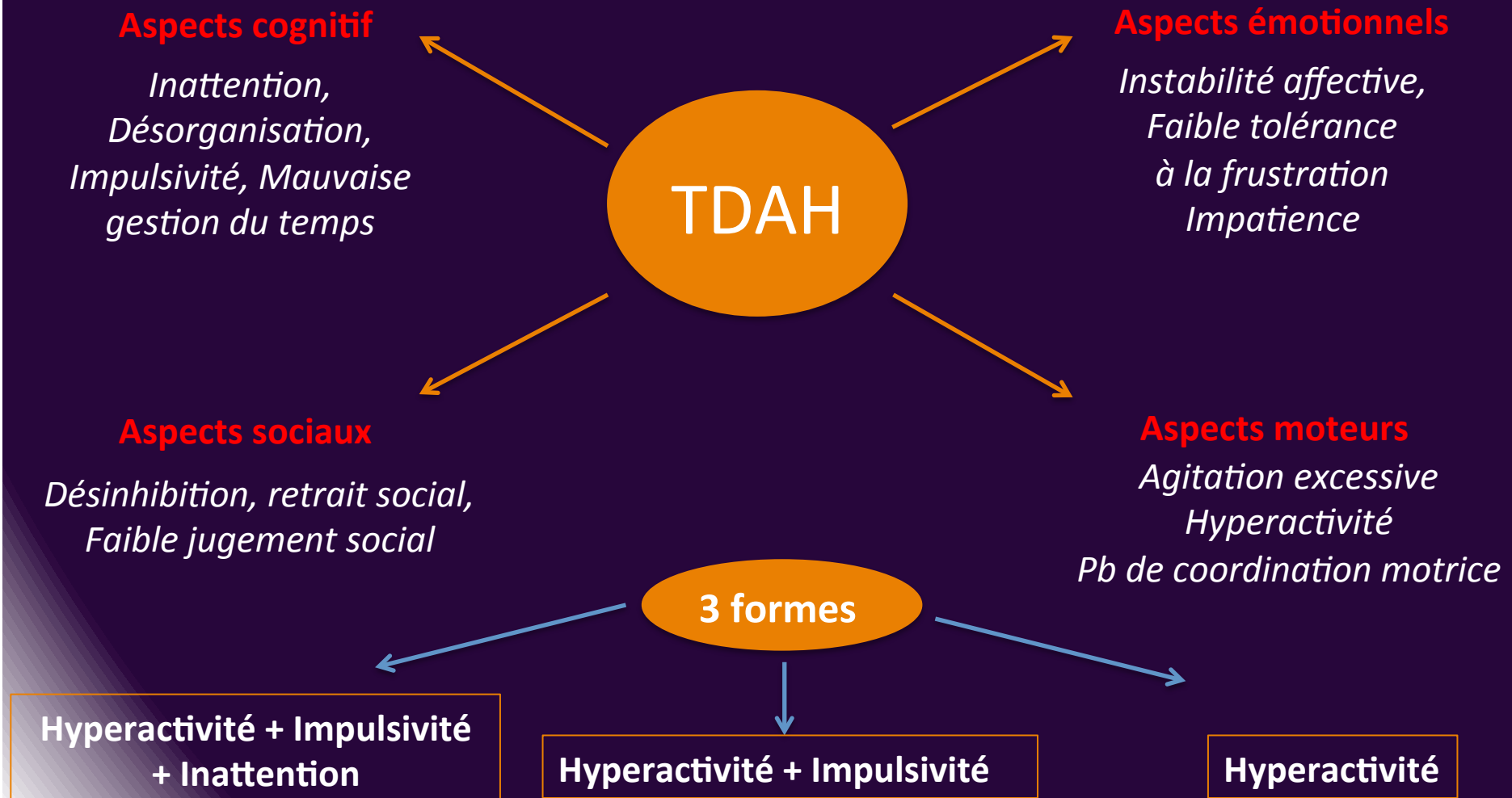


7/ Trouble du déficit d'attention avec ou sans hyperactivité : TDAH

Trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité = trouble neurologique

3 à 4 garçons pour une fille (Mais les filles présentent souvent le déficit d'attention sans hyperactivité et sont moins repérées)

Se compose d'un ensemble de difficultés touchant 4 aspects avec un retentissement variable sur le fonctionnement de l'enfant et son investissement à l'école



7/ TDAH : Signes d'appel

Tableau 1. Exemples de plaintes ou difficultés évocatrices d'un TDAH (aucune n'est spécifique du TDAH)

Rapportées par l'enfant	Rapportées par sa famille	Rapportées par le milieu scolaire
<ul style="list-style-type: none">■ Peu ou pas d'amis■ En conflit avec les parents■ Faible estime de soi	<ul style="list-style-type: none">■ Facilement distrait, n'écoute pas■ Difficultés à s'organiser, oublis fréquents■ Agité, ne reste pas assis, conduites dangereuses■ Coupe la parole, impatient	<ul style="list-style-type: none">■ Rêveur, dans la lune■ Fluctuation des capacités de concentration■ Difficultés à se concentrer, à mémoriser, à être autonome

Gestion des comportements perturbateurs et quelques aménagements pédagogiques

- Tolérer une certaine agitation, permettre à l'enfant de bouger
- Lui donner des responsabilités pour le valoriser et lui permettre de bouger
- Permettre à l'enfant d'être debout pour travailler
- Ne pas le pénaliser s'il a oublié son matériel
- Encourager les efforts et les progrès vis-à-vis de lui-même, éviter la comparaison au reste de la classe
- Bien choisir la place de cet élève
- Privilégier la qualité à la quantité

7/ TDAH : quelques aménagements pédagogiques

Gestion des comportements perturbateurs et AM

Réduira le nombre de tâches à exécuter

Eviter les doubles consignes

Réduire la quantité de recopiage à faire

Favoriser le canal visuel, utiliser des indices visuels

Ne pas lui faire copier des lignes

Encourager l'autocorrection

Alléger les devoirs

Eviter les listes de « ne pas » pour les règles de vie

8/ Trouble du Comportement

Les élèves avec des troubles du comportement ont d'importantes difficultés à vivre et à respecter le contexte institutionnel.

Leurs difficultés psychologiques sont importantes. Elles témoignent d'une réelle souffrance psychique qui se traduit par des comportements perturbant gravement leur socialisation et leur accès aux apprentissages.

Ces troubles mettent directement en cause la relation de ces enfants avec leur entourage (parents, enseignants, parfois tout le groupe social et, plus particulièrement, ce qui relève de la loi). Ceci provoque inévitablement de la part de l'entourage des réactions inadaptées voire excessives qui ne font souvent qu'aggraver la situation.

Les termes employés pour définir ces troubles sont variés. On peut ainsi trouver : hyperactivité, troubles de l'attention, instabilité psychomotrice, avec une référence à la durée ou la répétition. Ces termes évoquent tous l'agitation et peuvent faire oublier que les TC* peuvent aussi se traduire par l'inhibition et le repli sur soi.

8/ Trouble du Comportement définitions succinctes : TOP ou TC

- Critères Trouble Oppositionnel avec Provocation

Ensemble de comportements négativistes, hostiles ou provocateurs, persistant pdt au moins 6 mois:

- Comportement provocateur, désobéissant ou perturbateur et non accompagné de comportement délictueux ou de conduites agressives(= présence marquée et persistante de comportements de défi, de désobéissance et de provocation, qui ne violent toutefois pas la loi ou les droits d'autrui).
- Avec une grande fréquence : colères, méchanceté, opposition active ou passive, susceptibilité, contestation des consignes et des règles, rejet sur autrui de ses responsabilités

Critères Troubles des Conduites

Ensemble de conduites, répétitives et persistantes, dans lequel sont bafoués les droits fondamentaux d'autrui ou les normes et règles sociales

- Agressions de personnes
- Destructures de biens
- Vol, fraude
- violations graves de règles établies

Entraînant une perturbation du cpt significative dans sociale, scolaire, professionnelle.

8/ Trouble du Comportement

Dans les TC on peut distinguer 2 formes principales :

- 1) Les élèves qui se font oublier, très inhibés, voire mutiques, totalement passifs face à leur entourage et aux apprentissages scolaires. S'ils ne perturbent pas par des comportements dérangeants, leur souffrance est toutefois manifeste et à prendre en compte.
- 2) Les élèves qu'on voit trop, agressifs et impulsifs, envahis par leurs propres préoccupations, enfreignant constamment les règles et très peu disponibles pour des apprentissages dont le sens leur échappe

8/ Trouble du Comportement

Au sein de ces deux types d'expression, on peut observer différentes manifestations :

- **Les comportements du registre de l'inhibition** (repli sur soi, le mutisme, la dépression, des troubles alimentaires...)
- **Les comportements du registre de l'opposition passive** (ne pas faire ce qui lui est demandé ou trainer pour tout.
- **Les comportements du registre de l'opposition active** : agitation, instabilité, ne peut rester attentif, ni se concentrer, ni mémoriser. Il est bruyant, crie, s'agite sans cesse, se déplace de façon intempestive. Il lui est impossible de se fixer sur une tâche.
- **Les comportements du registre des mensonges** : dissimulation, falsification de résultats scolaires... mais aussi des fabulations compensant un sentiment d'infériorité, mythomanies, ou inventions de doubles.
- **Les comportements du registre des vols**
- **Les comportements du registre des fugues** : « école buissonnière »
- **Les comportements du registre des troubles de l'identité** (altération profonde du sens de la réalité, confusion entre le réel et l'imaginaire)
- **Les comportements du registre des conduites addictives** (drogues, alcool, voire utilisation compulsive de l'ordinateur...)

8/ Trouble du Comportement

a) Perturbation de la faculté de penser

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?
Incapacité à se maintenir sur les tâches proposées.	L'absence de confiance en soi est telle que toute proposition est vécue comme une menace pour le sentiment d'intégrité personnelle.	Encourager, favoriser les initiatives. Féliciter les réussites : verbaliser le travail, analyser les difficultés : la rétroaction*.
Signes d'immaturation, de nervosité, d'agressivité, de dépression.	Le sentiment de dévalorisation a un impact sur tout effort personnel, suscite des conduites vouées à l'échec, accroît le découragement et nourrit le refus de persévérer.	Etre cadrant, sans faire preuve d'autoritarisme. Structurer l'espace, le temps de s'assurer qu'il y a une fin à ce temps (time-timer*).
Ecart importants entre les différents apprentissages.	Manque d'intérêt, préoccupations envahissantes qui empêchent les apprentissages, difficultés cognitives spécifiques.	Donner un cadre régulier et rappeler que la loi est là. Donner des objectifs accessibles, étape par étape, tenant compte des intérêts et des possibilités de l'élève et l'aidant à découvrir qui il est.
Pauvreté des productions imaginaires, essentiellement agressives et stéréotypées.	L'élève souffre de besoins affectifs non reconnus. Centré sur lui-même, avec une pensée très égocentrique, il est peu à même de s'exprimer et de faire des efforts en ce sens.	Choisir des médiations pédagogiques susceptibles de favoriser l'intérêt et la créativité. Mettre en place des activités d'expression. Organiser des sorties culturelles.
Difficultés à comprendre les règles et à les respecter.	Toute contrainte est perçue comme une menace. L'élève se sent constamment agressé, reste sur ses gardes, sans pouvoir faire confiance à ce qui lui est proposé.	Dialoguer, responsabiliser. Isoler en cas de crise tout en maintenant un accompagnement.

8/ Trouble du Comportement

b) Perturbation de la relation aux autres

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?
Crainte et méfiance vis-à-vis de certains adultes ou d'autres élèves.	Peu confiant en lui-même, l'élève ressent une grande insécurité dans ses relations avec les autres qu'il peut percevoir comme menaçants et menacer en retour. Il n'a pas ou peu de copains.	Organiser groupes de paroles entre pairs en faisant appel si possible à un tiers. Favoriser le développement des habiletés sociales et soutenir l'intégration au sein de la classe.
Agressivité.	Toujours sur la défensive, l'élève n'apparaît jamais détendu. Son agressivité révèle en fait une vulnérabilité qui le rend fragile.	Ne pas réagir soi-même agressivement ce qui pourrait faire naître un cycle persécuteur-persécuté stérile. Rester ferme et exigeant à propos des règles sociales tout en laissant ouverte la possibilité de dialoguer.
Opposition.	S'oppose non par volonté d'indépendance mais par sentiment d'injustice et d'insatisfaction. En outre, le refus de la relation permet d'éviter tout risque de répétition d'abandon.	Idem. Une formation d'équipe sur la violence institutionnelle.
Possessivité exacerbée donnant le sentiment d'une relation envahissante ou, a contrario, attaque permanente des liens dès lors qu'elle implique trop le sujet.	La crainte de l'abandon et son insécurité foncière poussent l'enfant à s'accaparer l'adulte. Pris dans des mouvements d'attraction et de répulsion envers les autres, l'élève reste peu autonome et totalement dépendant de l'ambiance générale et de l'environnement qui seul est à même de le rassurer sur le monde et les ressentis.	Eviter de se laisser accaparer par l'enfant. Proposer ponctuellement l'intervention d'un tiers. S'appuyer sur des activités reposant sur le partage et la mutualisation.
Réactions de défi face aux autres, présence d'actes d'apparence téméraire ou de provocations.	Appel à l'autre déguisé car il importe de ne pas exprimer une demande qui risquerait de se voir insatisfaite.	Eviter le cercle vicieux des punitions auxquelles on se sent inéluctablement entraîné, ne pas céder à l'engrenage. Rappeler la loi et ne pas céder lorsqu'elle a été posée.
Echanges peu égaux, jeux collectifs mal supportés.	La frustration liée au fait de perdre ou de différer et le rejet des règles rendent difficile voire impossible le jeu... La proximité des autres peut être mal supportée et l'élève peut aussi être incapable de partager sa relation avec l'adulte avec les autres.	Donner des responsabilités à la portée de l'élève. Encourager, féliciter les succès et analyser les difficultés. Identifier, dire et faire vivre des règles de vie humaine, de collectivité.

8/ Trouble du Comportement

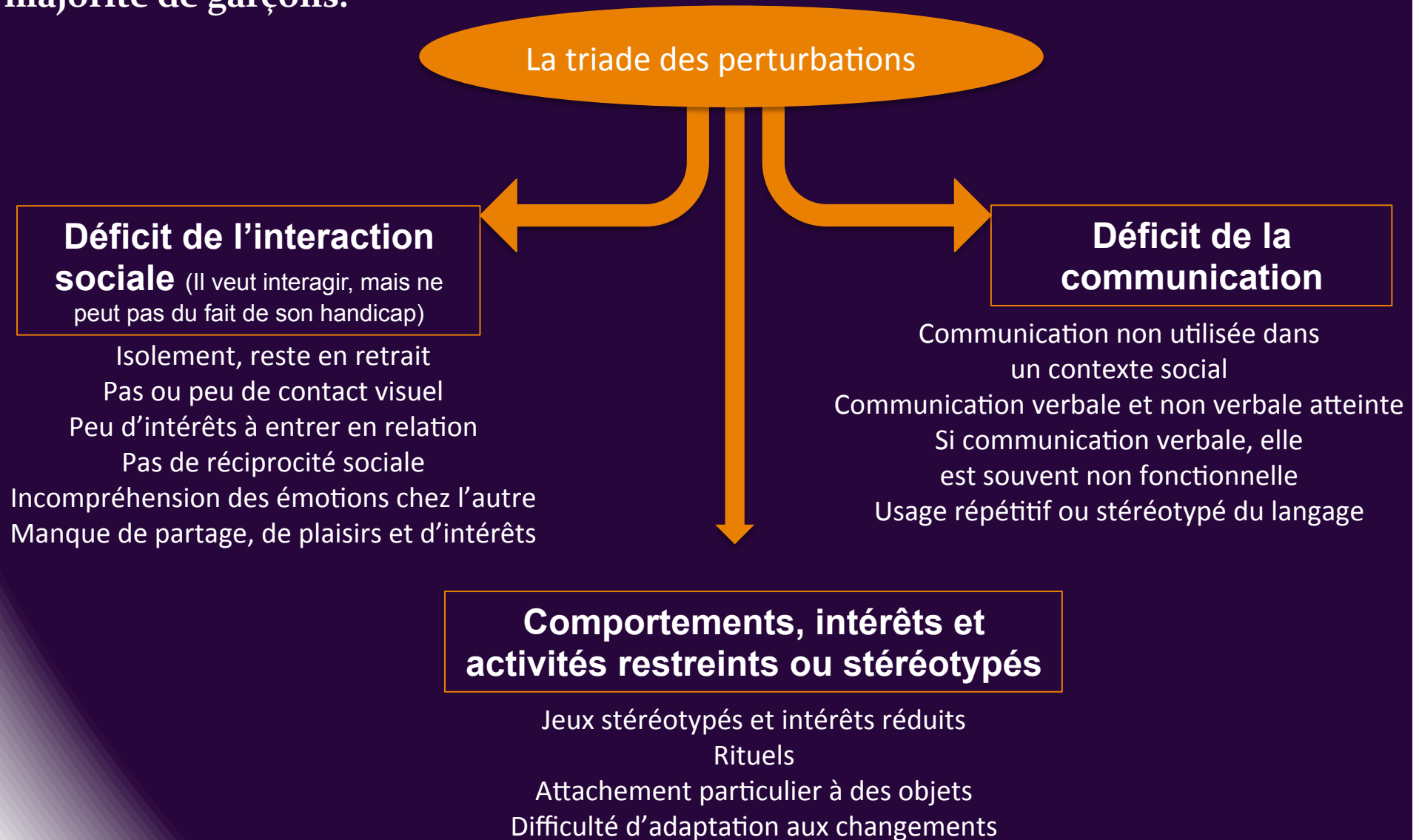
c) Perturbation de la faculté d'agir

Que peut-on observer ?	Comment le comprendre ?	Que proposer ?
Difficulté à concevoir et formuler des projets, travail non remis... cahiers non tenus, absences, erreurs de salles de cours...	Soumis à la recherche de satisfactions immédiates, l'élève ne peut s'engager dans des tâches à long terme. Mauvaise intégration des repères spatio-temporels. Organisation très confuse.	Mettre en place des repères spatio-temporels, des repères visuels dans la classe (time-timer*). S'appuyer sur un rythme régulier et rassurant. Souligner le début et la fin des activités.
Tendance à la destruction des objets de l'environnement ou de son propre travail.	Ce sont souvent des réponses à un sentiment profond de privation affective et d'injustice intolérable. Les objets appartenant à l'adulte de référence peuvent être particulièrement visés.	Ne pas placer l'élève dans des situations susceptibles d'éveiller cette tendance, ce qui exige une grande vigilance de la part des professionnels. Engager l'élève dans une démarche de réparation.
Problèmes de transition pour passer d'une activité à l'autre, voire procrastination*.	Manquant de confiance en lui et méfiant, l'élève rejette ce dans quoi dans il est engagé. A contrario, il peut aussi s'accrocher à ce qu'il fait par crainte de l'inconnu.	Utiliser des outils de médiation : l'ordinateur, la contractualisation, les repères visuels...).
Impulsivité, opposition.	Libération des tensions internes.	Mettre en œuvre des d'activités favorisant l'expression verbale et/ou des activités sportives en lien avec l'enseignant d'éducation physique.

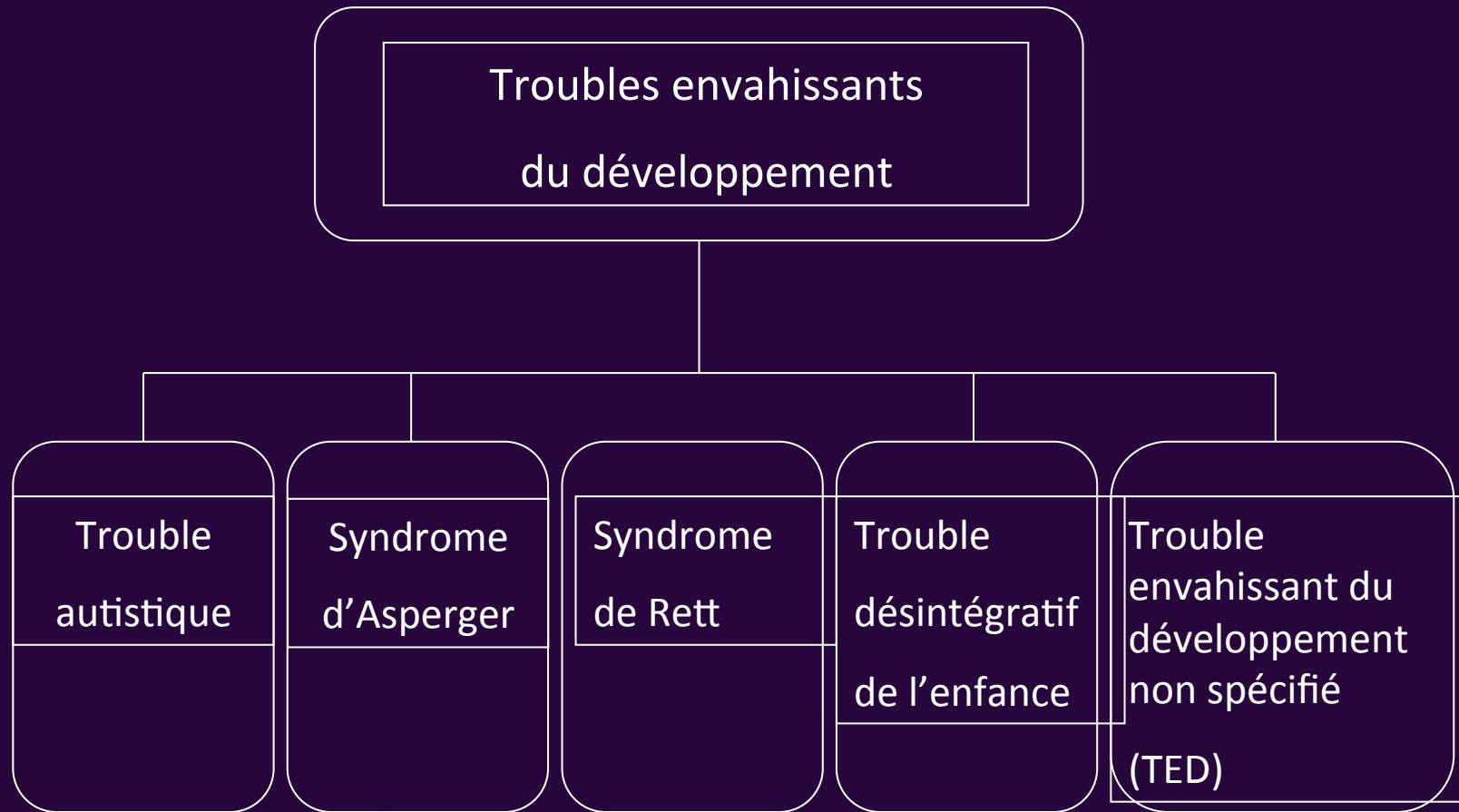
9/ Troubles Envahissants du Développement : T.E.D.

Prévalence : 1/150 environ
pour le syndrome d'asperger : 1/500 ?
majorité de garçons.

Causes génétiques, biologiques
et environnementales



9/ T.E.D. : La classification des TED



Emergence normale de la parole
Certains problèmes sensoriels
Intérêts souvent obsessionnels
Intelligence normale ou supérieure

Filles
Développement normal jusqu'à 1-4 ans puis perte du contrôle moteur et de la communication

9/ T.E.D. : Quelques aménagements pédagogiques

(cf: les documents .pdf pour maternelle-élémentaire-collège)

- Stabilité, régularité de l'environnement de travail
- Rendre les événements prévisibles
- Structurer les tâches, le temps, l'espace

Ex : le timer



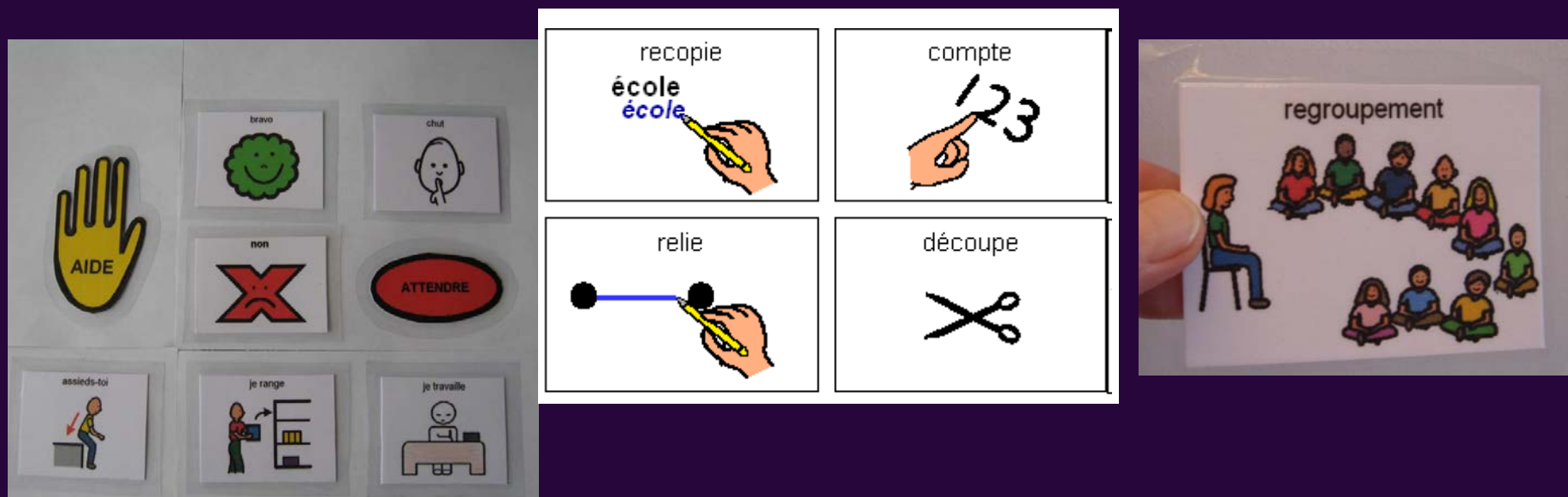
- Présentation des informations sous forme de séquence (diminue l'angoisse, permet la prévisibilité)
- Rendre explicite et claires les consignes et les attentes (les autistes ne peuvent pas inférer ce qui n'est pas spécifié, difficulté à faire des inférences)
- Adaptation individuelle
- Phrases courtes, utilisation de schémas
- Pas de questions ouvertes
- Pas d'explication générale

EVITER

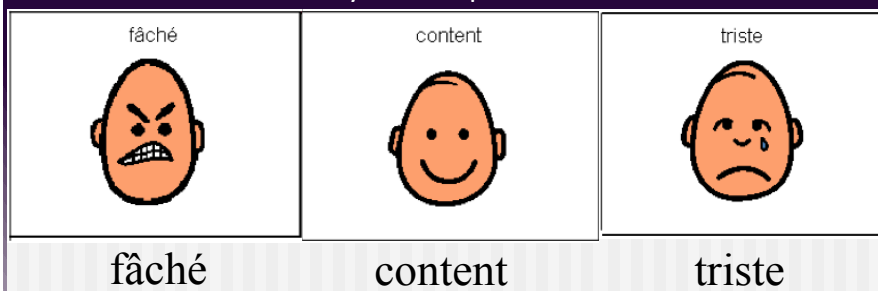
- Les questions trop larges « Est-ce que tu peux me montrer ton cahier ? » -«oui» (et ne le montre pas)
- Les expressions imagées « Il est tombé dans les pommes »
- Les double sens, l'ironie « Bravo ! » quand il fait une bêtise
- Les noms familiers « Mon bout de chou », « mon lapin »

9/ T.E.D. : Quelques aménagements pédagogiques

Utiliser au maximum les supports visuels (car très bonnes capacités de discrimination visuelle)
pictogrammes pour la compréhension des consignes



Donner à l'enfant les moyens d'exprimer ses états émotionnels



(bien évidemment, toutes les aides sont à adapter en fonction des besoins et des particularité....)

10/ Enfant intellectuellement précoces : EIP

2,3% de la population = 1 enfant/classe

1/4 des EIP en échec scolaire Autant de filles que de garçons précoces

Mais plus de garçons en difficulté Touche tous les milieux socio-culturels

1/4 est porteur d'un Trouble d'Apprentissage

C'est un élève qui a :

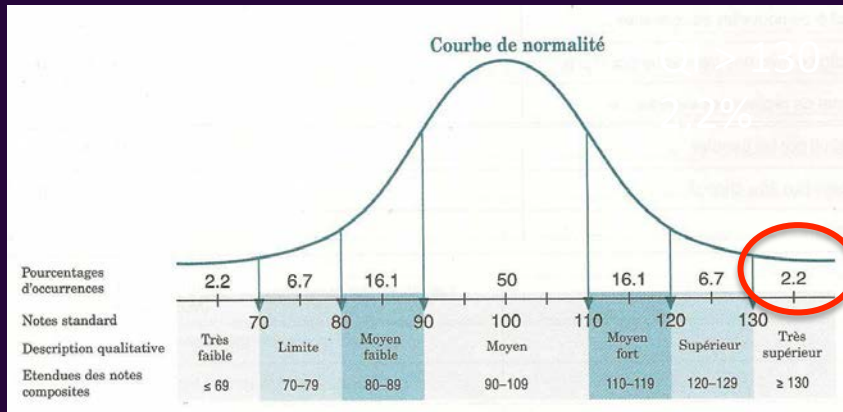
- Un fonctionnement intellectuel différent
- Des tests de QI qui laissent apparaître un potentiel hors normes
- Un rythme de développement intellectuel supérieur à la norme définie pour les enfants du même âge.
- Des développements affectif, relationnel et psychomoteur qui restent habituellement plus en rapport avec son âge biologique.
- Une dyssynchronie (écart de rythme de croissance entre les composantes de sa personnalité). Elle différencie fortement l'enfant intellectuellement précoce des autres enfants et nécessite des réponses éducatives adaptées.

*Certains sont adaptés à l'école
mais d'autres sont en difficulté*

Décalage possible entre n° oral et n° écrit (hétérogénéité dans les compétences cognitives)

Troubles du comportement et difficulté relationnelle

10/ EIP



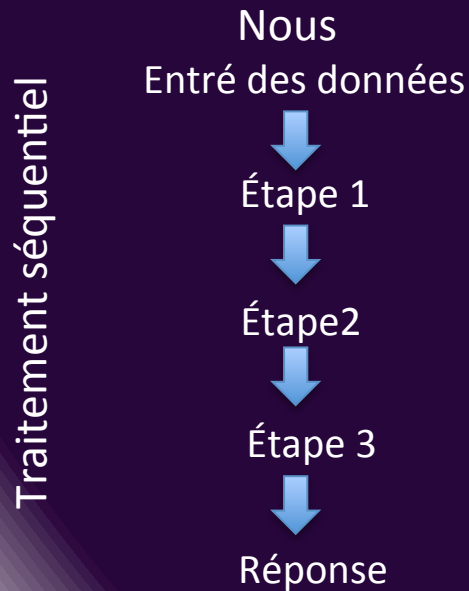
Les EIP se caractérisent par un fonctionnement cérébral différent :

- Pensée en arborescence : de nombreuses zones du cerveau s'activent simultanément lors du traitement d'une tâche.

- Pensée fulgurante : les échanges entre les 2 hémisphères sont plus rapides et plus nombreux.

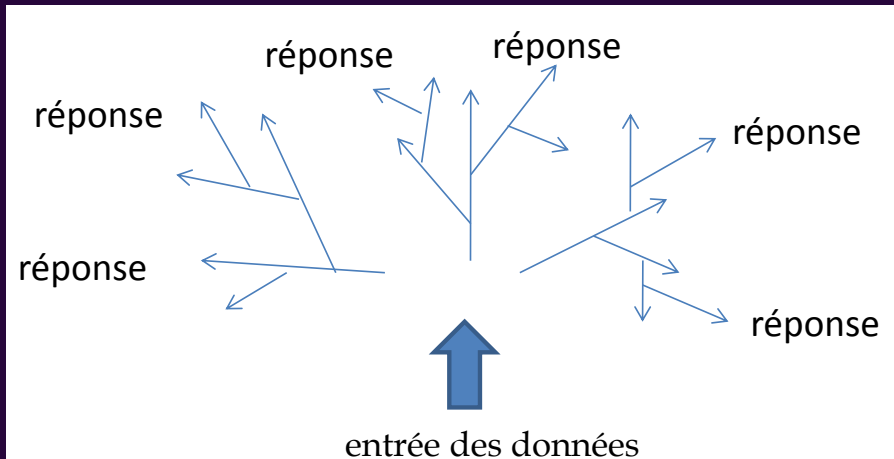
Leur sommeil paradoxal est plus intense, plus actif. Leur mémoire de travail est plus efficace et permet de stocker plus d'éléments.

Mode de fonctionnement de la pensée



Les EIP

Traitement parallèle



10/ EIP : signes d'appel

Caractéristiques

Manifestations

1. Ennui face à la routine.

Lorsqu'il a maîtrisé une tâche, il ne s'y intéresse plus, car il n'y trouve plus aucun intérêt.

2. Bavard, dissipé, agité,..., mais attentif.

Mécanismes attentionnels spécifiques, besoin de faire plusieurs choses à la fois.

3. Demande constante de justification aux enseignants.

Quête et besoin de sens pour fonctionner. Sens de la justice exacerbée, hypersensibilité aux règles.

4. Relation aux autres parfois difficile

Peut être attiré par les élèves plus âgés, mais aussi être isolé et rejeté par le groupe à cause de la différence perçue ; solitude par difficulté à trouver des enfants qui ont un fonctionnement et des centres d'intérêt identiques. Exclusivité recherchée dans sa relation à l'adulte. Hypersensibilité !

10/ EIP : quelques aménagements pédagogique

Difficultés	Pistes pédagogiques
l'écrit	Adapter les supports (QCM, textes à trous, ...) Favoriser les photocopies de cours Adapter la quantité d'écrit Adapter les outils (ardoise, stylo effaçable ...) Utiliser un ordinateur Privilégier l'oral (évaluations)
attention	les autoriser à manipuler un objet Leur permettre d'avoir un carnet de brouillon Décloisonnement Saut de classe Eviter les exercices répétitifs Privilégier la complexité Proposer des menus d'approfondissement
Dépasser l'approche intuitive	Leur donner une rôle de tuteur Travail de métacognition (éclairage su comment on fait pour parvenir à...) Leur faire inventer des problèmes avec les corrections.
Socialisation	Canaliser leur expression orale Canaliser la recherche exclusive de l'adulte Veiller à ce qu'il ne devienne pas le souffre douleur

10/ EIP : quelques aménagements pédagogique

Difficultés	Pistes pédagogiques
comportement	Ils bavardent, s'agitent en classe, perturbent : Décloisonnement Saut de classe Exercices plus complexes Ils se montrent agressifs, violents (en classe et en récréation) : Gérer les crises à froid. Prévoir un lieu d'accueil.
émotionnelle	L'angoisse, les pleurs : Renforcement positif, bienveillance, écoute La colère : Prévoir un lieu d'accueil. Gestion des crises à froid

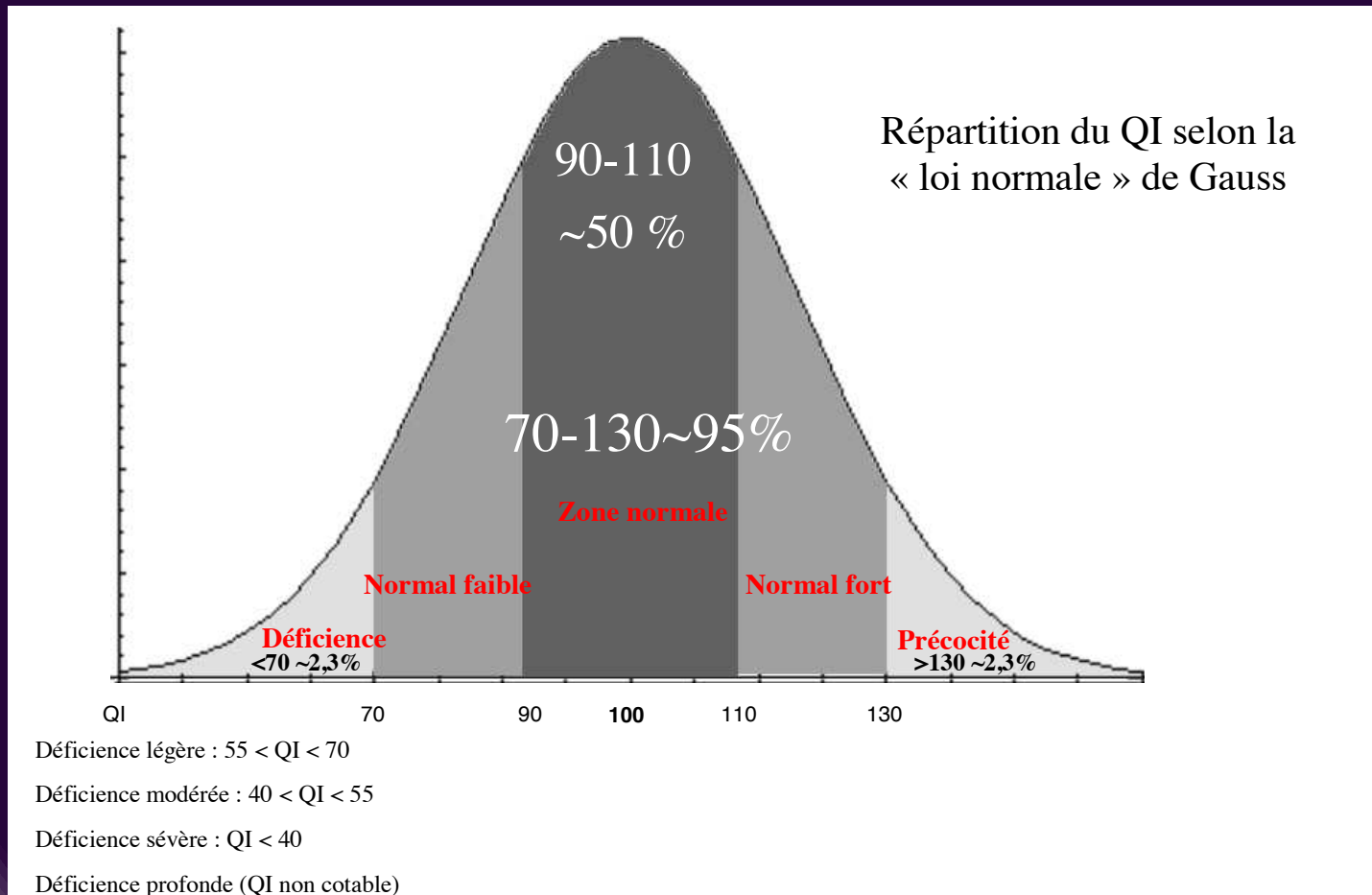
Répondre à leur besoins spécifique pour éviter :

- Le décrochage scolaire
- La phobie scolaire
- L'inhibition intellectuelle
- Les phases dépressives
- Les troubles du comportement alimentaire
-

11/ Et la déficience intellectuelle ???

TOUCHE TOUS LES DOMAINES DE DÉVELOPPEMENT

La déficience intellectuelle, c'est un obstacle massif et durable, qui barre la route à l'acquisition de nouvelles connaissances ou de nouveaux apprentissages, ou qui en interdit la conservation, la mémorisation, l'assimilation, la généralisation ou la réutilisation.



Les causes de la déficience intellectuelle

Causes organiques (hérédité, maladie durant la grossesse, accident à l'accouchement
Ca touche le cerveau.....

Causes indirectes

1° L'inhibition intellectuelle (traumatique, dépressive, systémique, névrotique, psychotique...)

2° Les carences éducatives, absence de stimulation, maltraitance...

3° Retards secondaires à un trouble sensoriel ou moteur...

(Tellement large qu'il est difficile d'en faire une présentation succincte...)

Merci.....



.....la suite?.....

lors d'une prochaine
session de travail.....